



11<sup>ème</sup> Printemps des Poètes  
du 2 au 15 mars 2009  
« En Rires »

*Xavier Forneret écrivit sans succès pour le théâtre, couchait volontiers dans un cercueil et jouait du violon pendant des nuits entières au sommet d'une tour gothique.*

*André Breton lui a ouvert les portes de sa fameuse « Anthologie de l'humour noir ».*

*Cependant c'est à ce seul poème que Forneret doit sa modeste renommée et sa place dans toute les anthologies :*

## Un pauvre honteux

Il l'a tirée  
De sa poche percée,  
L'a mise sous ses yeux ;  
Et l'a bien regardée  
En disant : « Malheureux ! »

Il l'a soufflée  
De sa bouche humectée ;  
Il avait presque peur  
D'une horrible pensée  
Qui vint le prendre au cœur.

Il l'a mouillée  
D'une larme gelée  
Qui fondit par hasard ;  
Sa chambre était trouée  
Encor plus qu'un bazar.

Il l'a frottée  
Ne l'a pas réchauffée,  
A peine il la sentait ;  
Car, par le froid pincée,  
Elle se retirait.

Il l'a pesée  
Comme on pèse une idée,  
En l'appuyant sur l'air.  
Puis il l'a mesurée  
Avec du fil de fer.

Il l'a touchée  
De sa lèvre ridée. -  
D'un frénétique effroi  
Elle s'est écriée :  
Adieu, embrasse-moi !

Il l'a baisée,  
Et après l'a croisée  
Sur l'horloge du corps,  
Qui rendait, mal montée,  
De mats et lourds accords.

Il l'a palpée  
D'une main décidée  
A la faire mourir. -  
- Oui, c'est une bouchée  
Dont on peut se nourrir.

Il l'a pliée,  
Il l'a cassée,  
Il l'a placée,  
Il l'a coupée ;  
Il l'a lavée,  
Il l'a portée,  
Il l'a grillée,  
Il l'a mangée.

Quand il n'était pas grand on lui avait dit : Si tu as  
faim, mange une de tes mains.

Xavier Forneret  
Texte tiré de l'anthologie « L'humour 1900 »  
J'ai lu, éditions Ditis, Flammarion, 1963